

## Arquitectura como re-presentación de la Vida

Consideraciones breves sobre como enseñar a ser arquitecto

*Architecture comme une représentation de la Vie.  
Comment on apprend à être architecte:  
Considérations brèves*

1. *Faire École est le titre des deux dernières éditions du Journal des architectes, un porte-parole de l'Ordre Professionnel auquel nous appartenons presque tous.*

2. *«L'utilité des objets d'architecture à l'époque de l'Information»<sup>1</sup>, «Au sujet de l'Avenir des villes»<sup>2</sup> et «Métropolis comme une caricature de la Ville Moderne»<sup>3</sup>, sont titres des réflexions dans ce contexte (dont un titre est celui d'une thèse de Doctorat (thèse d'État) et l'autre est celui d'un ouvrage de Master, conçus par quelques-uns d'entre ceux qui enseignent l'architecture.*

3. *Il y a une thèse de Doctorat en préparation sur «Le Sensible et l'Intelligible dans le Projet d'Architecture»<sup>4</sup> et les dissertations de Master intitulées «La Densité maximale d'expression avec le minimum d'éléments»<sup>5</sup> et «L'Architecture Objective»<sup>6</sup> qui encore attendent lecture.*

*Il semble, de ce fait, qu'en Portugal est à l'ordre de jour, d'une part, la réflexion sur les limites disciplinaires de la profession d'architecte – une réflexion qui se localise aux écoles – et, d'autre part, la réflexion sur la manière d'enseigner, située dans l'organisme qui réglemente l'exercice de la profession.*

*Cette apparente contradiction manifeste ce qui paraît être un souci commun : procurer un sens de la manière*

Maria Dulce Loução

1 *Faire École* es el título de las dos últimas ediciones del *Journal* de los arquitectos, voz de la Orden Profesional a la que casi todos pertenecemos.

2. «La utilidad de los objetos de arquitectura en la edad de la Información»<sup>1</sup>, «Acerca del Futuro de las ciudades»<sup>2</sup> y «Metrópolis como caricatura a la Ciudad Moderna»<sup>3</sup>, son títulos de reflexiones en el contexto, tanto de tesis de Doctorado, como de Master, construidas por algunos de los que enseñan arquitectura.

3. Se encuentra en preparación la tesis de doctorado sobre «Lo Sensible y lo Inteligible en el Proyecto de Arquitectura»<sup>4</sup>, aguardan lectura disertaciones de master tituladas «Densidad máxima de expresión con el mínimo de elementos»<sup>5</sup>, y «Arquitectura Objetiva»<sup>6</sup>.

Parece, por lo tanto, que en Portugal está a la orden del día, por un lado, la reflexión sobre los límites disciplinarios

*possible dans l'architecture. Donné qu'on construit aux endroits et qu'on construit les endroits, il faudrait construire aussi l'endroit de l'architecte individuel, celui de l'architecte comme collectif, celui de l'architecte auteur et acteur de la communauté.*

*Comment conçoit-on l'Architecture comme discipline et comment enseigne-t-on la Discipline qui se croit celle qu'on construit?*

*L'architecte comme enseignant procure mettre en question la substance de transition entre le passé – le vingtième siècle – avec sa trinité définie par la Représentation, la Raison et l'Histoire, et le présent de l'architecture défini par supermodernisme, un système complet de réalisation de la forme, la fonction, l'utilité, le programme concept, où l'autonomie du signifié et celle du signifiant permettent la communication instantanée de l'idée.*

*Si, d'une part, l'architecture paraît être finalement libérée de la forme de la fonction, de l'idéologie et de l'institution, elle reste, malgré tout, dépendente des lieux où elle se manifeste par la matérialisation.*

*Comment peut-on vaincre cette circonstance de l'architecture actuelle? Peut-on l'autonomiser formellement des institutions et au même temps établir sa légitimité sur la singularité de l'idée, sur l'autonomie idéologique et l'autonomie de la matérialité fonctionnelle, en étant au même temps l'image de la forme et de la dimension virtuelle?*

*Est-ce que l'architecture est devenue pauvre dans les relations entre l'oeuvre et l'univers matériel? Sera-t-il qu'à l'époque de légitime incerti-*

de la profesión de arquitecto, reflexión que se localiza en las escuelas, y por otro, la reflexión sobre el modo de enseñar, que se sitúa en el organismo que regula el ejercicio de la profesión.

Esta aparente contradicción manifiesta lo que parece ser una preocupación de todos: procurar un sentido en el modo cómo la arquitectura puede, porque se construye en lugares, y construye lugares, construir también el lugar del arquitecto individual, del arquitecto en cuanto colectivo y del arquitecto autor y actor de comunidad.

¿Cómo se piensa la Arquitectura en cuanto disciplina, y como se enseña la Disciplina que piensa ser la que se construya?

El arquitecto en cuanto docente procura cuestionar la sustancia de transición entre el pasado, el siglo XX, con la trinidad definida por la Representación, la Razón y la Historia, y el presente de la arquitectura definido como «súper-modernismo», sistema completo de realización de la forma, función, utilidad, programa concepto, donde la autonomía del significado y del significante permite la comunicación instantánea de la idea.

Si, por un lado, la arquitectura parece finalmente haberse liberado de la forma de la función, de la ideología y de la institución, se mantiene, a pesar de todo, dependiente de los lugares donde se manifiesta por la materialización.

¿Cómo vencer esta circunstancia de la arquitectura actualmente?, ¿se puede autonomizarla formalmente de las instituciones y al mismo tiempo asentar su legitimidad en la singularidad de la idea, en la autonomía ideológica y en la autonomía de la materialidad funcional, siendo también imagen de la forma y de la dimensión virtual?

¿Es que la arquitectura vuelto pobre en sus relaciones entre la obra y el universo material? ¿Será que la edad

*tude, celle de la perte de la mémoire collective, l'architecture soit absente du Temps en justifiant ainsi tous les langages?*

*L'architecture peut être prête à assumer, en pleine, sa saturation... C'est précisément l'infinie clonación de l'Image qui la fait devenir invisible dans un monde où l'imaginé se transforme facilement au réel et où l'Information est exacerbée par la situation culturelle de la simulation et de l'hyper-réalité.*

*Il y a qui affirme que l'époque de la globalisation nous ait approximés à une des transformations plus dramatiques - l'événement essentiel de la fin du dernier siècle fut l'échec de la Matière et le triomphe de l'Énergie.*

*C'est exactement par cette raison que les réflexions sur ce qui est objectif à l'architecture commencent à se tourner vers l'essentiel et le perpétuel, pour obtenir le contenu plus adéquat, pour pouvoir enseigner le Réel avec des instruments virtuels, en procurant supériorer l'équivoque de la Nouvelle Abstraction où l'architecture se conçoit comme quelque chose de neutre, un conteneur du Tout, et éventuellement un possesseur du Rien.*

*Ainsi que je pense que les certitudes paraissent être les suivantes: le vrai Langage architectonique, le «degré Zéro de l'expression» s'axera sur l'Architecture comme procès construit, en plaçant l'Auteur architecte en une position différente face à l'Oeuvre, qui est «le constructeur des relations entre les choses en soi et ses habitants». (Martin Heidegger dans «L'origine de l'oeuvre d'art»)*

*Si nous croyons (comme raconte Eugenio Trias dans sa «Logique du li-*

de la incerteza legitima la perdida de la memoria colectiva y la arquitectura está ausente del Tiempo justificándose así todas los lenguajes?

La arquitectura puede estar dispuesta a asumir plenamente su saturación... Es precisamente la infinita clonación de la Imagen que la hace volverse invisible en un mundo en que lo imaginado fácilmente se convierte en lo real y en el que la Información es exacerbada por la situación cultural de la simulación y la hiper-realidad.

Hay quien afirma que la era de la globalización nos aproximó a una de las más dramáticas transformaciones —el evento esencial del final del siglo pasado fue el fracaso de la Materia y el triunfo de la Energía—.

Es exactamente por esta razón que las reflexiones sobre lo que es objetivo en arquitectura se empiezan a volcar hacia lo esencial y perenne; con el fin de procurar el contenido más adecuado para con instrumentos virtuales, enseñar lo Real, procurando la superación del equívoco de la Nueva Abstracción, donde la arquitectura se concibe como neutral, contenedora de todo y eventualmente poseedora de Nada.

Así, pienso que parece ser cierto que el verdadero Lenguaje arquitectónico, el «grado Cero de la expresión» se centrará en la Arquitectura en cuanto proceso construido, recolocando al Autor arquitecto en otra posición frente a la Obra, «constructora de relaciones entre las cosas en sí y sus habitantes». (Martin Heidegger, «El origen de la obra de arte»)

Si creémos que la arquitectura (como refiere Eugenio Trias en la «Lógica del límite») conforma y determina matrices, crea atmósferas, entonces estaremos imposibilitados para aceptar que la expresión de la arquitectura podrá depender de su imagen, debiendo antes depender de la relación que propone con el espacio.

mite») que l'architecture conforme et détermine les patrons, crée les atmosphères, donc nous nous mettrons dans l'impossibilité d'accepter que l'expression de l'architecture puisse dépendre de son image, puisqu'elle doit dépendre, avant tout, de la relation qu'elle établit avec l'espace.

*Ainsi que parler de l'architecture qu'on fait, ou penser comment il faut enseigner à faire l'architecture devrait être toujours le résultat de l'acceptation des défis du demain. Le futur appartiendra à ceux qui «(...) sans renoncer à l'histoire du passé ou à l'histoire de l'avenir, dénonceront l'idéologie du présent, dont l'image pourra devenir un moyen puissant de transmission».* (Marc Augé en «La guerre des rêves», Celta, 1998).

***L'architecture comme représentation de la Vie a une fonction sociale, mais sa fonction est aussi, et inévitablement, politique.***

Hablar de la arquitectura que se hace o pensar cómo enseñar a hacer arquitectura, deberá ser siempre el resultado de la aceptación de los resistentes del mañana, serán los que «(...) sin renunciar a la historia pasada, ni a la historia por venir, denunciarán la ideología del presente, de la cuál la imagen podrá ser un poderoso medio de transmisión». (Marc Augé en «La guerra de los sueños», Celta Editora, 1998)

La arquitectura en cuanto representación de la Vida tiene una función social, pero su función es también inevitablemente política.

Notas:

<sup>1</sup> Mário Chaves

<sup>2</sup> João Antunes

<sup>3</sup> Marco Buinhas

<sup>4</sup> Rui Alves

<sup>5</sup> José Maria Assis

<sup>6</sup> Carlos Lampreia